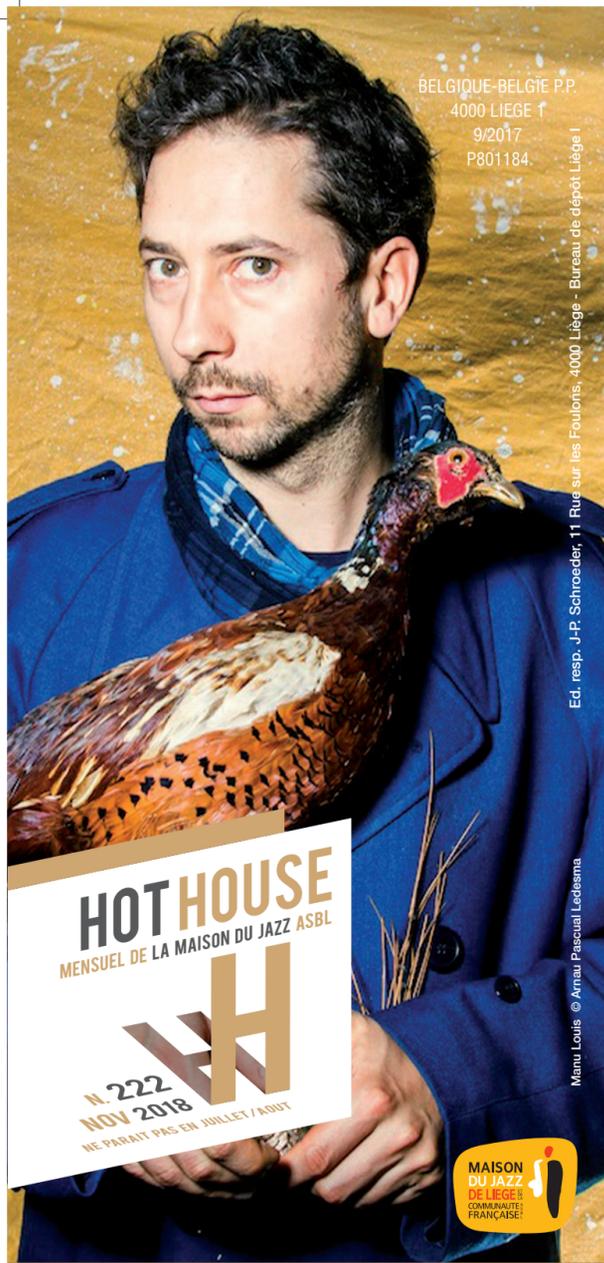


BELGIQUE-BELGIE P.P.
4000 LIEGE T
9/2017
P801184.

Ed. resp. J.-P. Schroeder, 11 Rue sur les Foulons, 4000 Liège - Bureau de dépôt Liège 1

Manu Louïs © Arnaud Pascual Ledesma



EDITO

Edito. Editard. Je sais, je sais, ces vingt dernières années, ce genre de jeux de mots foireux, je vous l'ai sorti au moins dix fois de mon vieux sac à malice usé et érodé. Comme un Hot House du siècle dernier. Un petit coup de "déjà vu" en guise d'apérito ? A moins qu'avec l'âge, inspiration ne rime avec érection ? Soyons sérieux : si au moment d'écrire les deux premières phrases de ce petit texte, je n'ai pas la plus petite idée de l'endroit où elles vont nous conduire, je connais par contre le coupable : c'est encore et toujours cette bonne vieille deadline, celle là même qui enlève tout son sens à la notion même d'édito. Je sais que pour une structure comme la nôtre, il n'y a pas d'autre solution (et j'en profite pour remercier notre graphiste Andrea qui met son talent au service de ce Hot House depuis des lustres. Et pour féliciter par la même occasion notre collègue et nouvelle spécialiste en inDesign Charline, qui reprend le train en marche, Chihuahua sous le bras). En attendant, non seulement je ne sais pas ce que mon clavier me/nous réserve, mais je ne sais pas davantage quel sera le résultat des élections qui se profilent à l'horizon de ce drôle de petit pays (où on n'a pas de pétrole mais où, heureusement, on a du jazz à foison).

Elections. Affinités électives ? Euh, oui enfin... Si on décidait de voter d'office pour le parti qui défend avec force ce qui domine notre vie, il n'y aurait guère d'artistes dans les urnes ce dimanche à venir. Parce que, sérieusement, quel parti évoque la culture dans son programme ? Je ne parle même pas d'en faire un enjeu majeur (bien qu'il y aurait de quoi) mais juste de l'évoquer ! Rien, pas un putain de mot ! Et pourtant, à quoi ressemblerait un monde sans culture ? Sans compter que des études récentes et sérieuses ont prouvé les retombées économiques décisives du monde socio-culturel dans le monde tout court. Musique, littérature, peinture, théâtre, cinéma, que sais-je ? Rien ! Nada.

Pas question pour autant de jouer au jeu dangereux du "tous pourris", du "tous les mêmes", un jeu dont on sait où il nous mène : en plein dans le mur, juste à droite après le tournant. J'ai la naïveté de croire que si mes arrières grands-parents se sont castagnés du fond de la mine juste pour pouvoir glisser un petit carton dans une urne, c'était pas pour les couilles du pape - mais peut-être pour celles du patron qu'ils auraient



aimé pendre par les attributs en question. Voter donc - j'en parle à l'aise, moi qui ai boycotté tant d'années ce rendez-vous qu'on disait obligatoire. Voter, ok mais, en ce qui me concerne en tout cas, s'il m'est facile aujourd'hui de savoir pour qui je ne vais pas voter (suivez mon regard), il m'est par contre bien difficile de décider à qui je vais offrir ma somptueuse voix/voie. Imaginez qu'un jour, comme ils l'ont fait (presque tous) avec les enjeux écologiques, après d'être gaussés des premières revendications des Verts, tous les partis se mettent à défendre la culture. Ou, rêvons, à défendre le jazz ! A revoir à la hausse les budgets et les salaires des travailleurs culturels (comme des éducateurs de rue, même combat). S'ils décidaient d'inscrire à leur programme un vrai rééquilibrage des salaires, à travers un authentique revenu universel - pas un minimex déguisé, entendons-nous, un vrai "à chacun selon ses besoins", nom de Dieu ! Et les besoins ne se limitent pas à manger ou à avoir un toit. On a besoin aussi - et comment - de la culture, d'un concert Jazz and More, d'une séance de cinoche, d'une défense du patrimoine, de locaux pour la Maison du Jazz. Encore faudrait-il veiller, évidemment, à ce que quelques affreux ne profitent pas de l'application de ce revenu universel pour écrire en note de bas de page de l'accord, en tous petits caractères : "Maintenant que vous l'avez, votre revenu, ne venez plus nous faire chier avec vos acquis sociaux, votre chômage ou vos droits de grève. Fini tout ça. On ne peut pas avoir le beurre, l'argent du beurre et les attributs de la fermière". Ben si, on peut ! Et on finira par l'avoir. Oui enfin bon, on verra. JPS

COURS D'HISTOIRE ET DE COMPREHENSION DU JAZZ (36X2H)

Maison du Jazz, Liège, le jeudi de 18h15 à 20h15

- Jeudi 8 novembre
Bix Beiderbecke, Chicagoans, Dixieland
- Jeudi 15 novembre
The Jazz Era
- Jeudi 22 novembre
Special Piano : Stride, Boogie-Woogie
- Jeudi 29 novembre
Harlem, Fletcher Henderson, Duke Ellington
- Jeudi 6 décembre
Swing généralités



Jazz Station, Bruxelles, un mardi sur deux de 19h à 21h (36 x 2h)

- Mardi 6 novembre
Middle Jazz / Mainstream Bop
- Mardi 20 novembre
Miles / Coltrane années 50'
- Mardi 27 novembre
Les Passeurs
- Mardi 4 décembre
Miles / Coltrane années 60'



COURS THEMATIQUE JAZZ & CINEMA (36X2H)

Maison du Jazz, Liège, le jeudi de 20h30 à 22h30

- Jeudi 8 novembre, 15 novembre, 22 novembre, 29 novembre, 6 décembre

Difficile d'annoncer les thèmes de chaque cours à l'avance...



ATELIERS D'HISTOIRE DU JAZZ (36X2H)

Maison du Jazz, Liège, le vendredi de 15h à 17h

Coups de cœur et conférences de Patrick Bodson, Alexandre Krywicki, Bernard Leroy, Paul Plumier, Bernard Robinson, Jean-Pol Schroeder, François Thoen etc

EVENEMENT JUST FRIENDS

Lundi 3 décembre à 20h, Cinéma Churchill Liège

Le cours thématique de la Maison du Jazz étant *Jazz et Cinéma*, nous avons décidé avec les responsables des Grignoux d'intercaler dans leur programmation de Classiques du Cinéma du lundi, un cycle dans le cycle sur le thème Jazz et Cinéma. En ouverture, on vous propose une soirée spéciale, une projection unique du film de Marc-Henri Wajnberg, *Just Friends*, librement inspiré de la biographie du saxophoniste belge Jack Sels, et qui restitue avec justesse le milieu du jazz en Belgique dans les années '50. La projection se fera en présence du réalisateur ! A ne pas manquer !

Cinéma Churchill
20 Rue du Mouton Blanc 4000 Liège
www.grignoux.be

SOIREE VIDEO CARLABLEY

Maison du Jazz, vendredi 16 novembre à 20h
Entrée libre

Après Freddie Hubbard, une grande dame du jazz moderne et qui, pour une fois n'est pas une chanteuse. Pianiste, organiste, arrangeuse, compositrice mais surtout créatrice d'univers, nous avons pour la première fois rendez-vous avec madame Lovella May Borg, (bien) mieux connue sous le nom de Carla Bley. Née en 1936, compagne au fil des ans de grands musiciens comme Paul Bley, Michael Mantler ou Steve Swallow. Tandis que ses compositions étaient jouées par d'autres monuments comme George Russell, Charlie Haden ou Jimmy Giuffrè, elle s'implique dans la mise sur pied de la Jazz Composers Guild, qui regroupe quelques uns des plus progressistes parmi les jazzmen américains de l'époque. Ce groupe unique grave notamment à la fin des années '60 le légendaire Escalator over the hill. Par la suite, influencée par les musiques de Nino Rota ou Kurt Weill, Carla Bley crée un concept d'orchestre-fanfare unique en son genre. Des débuts à la tête du JCOA à ses dernières formations en date, nous parcourons la carrière de cet ovni du jazz contemporain, retrouvant au passage, en trio, sextet ou big band des musiciens comme Don Cherry, Joe Lovano, Andy Sheppard, Paolo Fresu, Bob Stewart, Lew Soloff ou Gary Valente.



BLUE NOON SESSION D'ECOUTE DE 12H30 A 13H30

Mercredi 14 novembre - Barricade - entrée libre



Nouvelle collaboration avec l'asbl Barricade, nous vous proposons un moment d'écoute, dans la belle cave aménagée de la rue Pierreuse, pour découvrir ou redécouvrir un grand disque de Jazz. Session animée par un musicien qui vient nous présenter l'album mythique qu'il emporterait sur une île déserte. Venez passer une pause de midi dans une ambiance cool... bienvenue à tous. Premier invité ce 14 novembre, le contrebassiste André Klenès.

Barricade
21 Rue Pierreuse 4000 Liège
www.barricade.be
Tél : 04 / 222 06 22

JAZZ & MORE MANU LOUIS SOLO

Vendredi 23 novembre - Jacques Pelzer Jazz Club
Concert 21h - PAF : 7€ (5€ -25 ans)
Restauration possible dès 19h sur réservation.

Manu Louis se produit seul sur scène, il a tant de choses à vous conter ! Un véritable one-man band oscillant virtuosément du chant à la gratte avec une main sur un synthé et les doigts de pieds sur l'autre. L'ex guitariste-chanteur du groupe liégeois Funk Sinatra parcourt l'Europe avec sa musique qui traverse les contraires, son style est unique et complexe, un subtil mélange clinquant et sautillant d' électro-pop jazzy qu'il agrément de sons ringards, de ces musiques populaires belges qu'il fait toujours de son mieux pour ignorer (Brass band, Euro Dance, Trance industrielle, animation de mariages au synthé,...) Bref, une session Jazz & More qui tirera sans nul doute vers le...More, vers l'inventif et l'exceptionnel, une prestation scénique décalée à ne pas rater!

PROCHAIN RENDEZ-VOUS VENDREDI 18/01

VINCENT SLEGRS BLUES

Jacques Pelzer Jazz Club
493 Bld Ernest Solvay 4000 Liège
www.jacquespelzerjazzclub.com
Tél : 04 / 227 12 55



RADIO

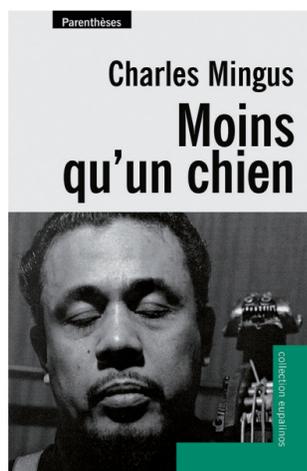


- **La Première (96.4 FM)**
Du lundi au vendredi à 21h : Le Grand Jazz
- **MUSIQ3 (99,5 FM)**
Du lundi au vendredi à 22h : Jazz
- **RCF (93.8 MhZ)**
Les lundis à 15h et les samedis à 16h : Place au Jazz
- **48FM (105.0 Mhz)**
Un mardi sur deux à 20h : Inspecteurs des Riffs
Un samedi sur deux à 15h : Jazzonade de boeuf
- **Equinoxe FM (100.1 MhZ)**
Les mardis de 22h à 23h : Intervalles
Les mercredis à 18h : Crossroads (blues)
Les jeudis à 17h : Parenthèse jazz

COUPS DE COEUR

MOINS QU'UN CHIEN

CHARLES MINGUS TRADUIT PAR JACQUES B. HESSE
(Ed. Parenthèses, 2018, 272 pages)



part entière, de n'être qu'une entité minoritaire. Etre moins qu'un chien c'est, dit Mingus, être noir et musicien de jazz dans une Amérique blanche qui ne quitte l'indifférence ou le mépris de la communauté noire que pour piller ses valeurs culturelles. Un livre comme une leçon de vie, édictée par quelqu'un qui souffre dans sa peau, une leçon de recherche de tolérance par un homme chez qui la colère prédomine. Un ouvrage qu'il était bon de rééditer, consultable dans notre bibliothèque. CC

YES THEY CAN!

QUAND LES VOCALISTES D'AUJOURD'HUI REDECOUVRENT
LES CHANSONS D'HIER...

Bon, je ne vais pas rouvrir une fois encore le débat standards/pas standards. Mais bon c'est pas un scoop : plus on prend de l'âge, plus les standards, ça fait du bien par où ça passe. Récemment, dans le cadre des *Jazz and More*, Daniele Martini et Jozef Dumoulin nous avaient offert une incroyable soirée de standards (pour le moins révisités) et c'était du genre plaisir absolu. Dans le même ordre d'idées, redécouvrir des chanteurs/euses qui redécouvrent eux-mêmes les standards alors que ce n'est pas leur pain quotidien, c'est toujours (pour moi en tout cas) un plaisir sans nom. En fouinant dans des bacs de disques que nous venons de recevoir, je viens de découvrir le deuxième CD



de Jamie Cullum, gravé en 2002, sorti sur Candid et intitulé Pointless nostalgic. Je jubilais déjà à tous les coups quand dans un de ses concerts actuels, il introduisait un standard, mais là la jubilation s'emballe. Comme pour son premier album autoproduit, Heart it all before, c'est du standard à 95%. Et du bon, du vrai qui tâche. Ca swingue du début à la fin, ni crooner ni shouter, avec en prime une super rythmique (dans laquelle on retrouve notre Sebastian DeKrom) et quelques très bons souffleurs. Ecoutez Devil may care par exemple et vous aurez une idée du feeling général. Quelques titres (dont l'éponyme) annoncent bien le tournant à venir et le dernier titre (par ailleurs très jazz) s'intitule I want to be a pop star mais l'ensemble est hautement recommandable. Ce qui m'a donné l'envie de réécouter deux autres albums construits sur le même principe : le sublime album de Cassandra Wilson, Blue Skies (JMT) sur lequel, alors qu'elle nage en pleine M'Base (on est en 1988), elle réinvente les standards avec le trio du merveilleux Mulgrew Miller. Et, peut-être plus surprenant encore, Where rivers join, un des premiers albums de David Linx avec le trio de Jack Van Poll et une floppée de standards qui swinguent

à fonds la caisse. Ici encore, des titres (magnifiques par ailleurs) comme Sister Ruth annoncent que la vie de musicien n'est pas un long fleuve rectiligne et que bientôt (là, nous sommes en 1990), la rencontre avec Diederik Wissele va amener David à créer un univers neuf et personnel. N'empêche, voilà trois disques que je vous recommande chaudement pour vos longues soirées de printemps, d'été, d'automne et d'hiver. New bottles, old wine ! JPS

JULIEN TASSIN

SWEET TENSION, IGLOO RECORDS 09/2018

Musicien et compositeur originaire de Charleroi, Julien Tassin commence des études de guitare classique à l'âge de huit ans, très vite ses oncles dont le bassiste Daniel



Romeo, lui font découvrir le blues et lui offrent sa première guitare ainsi que ses premières scènes. Il accompagne les groupes de blues de la région tout en s'intéressant au jazz aux travers des enregistrements de John Coltrane, Miles Davis et Charlie Mingus. Il entame ensuite de brillantes études de jazz au conservatoire Royal de Bruxelles. Influencé par différents genres musicaux, fan inconditionnel des Beatles, de rock et de blues, il ne veut choisir ni appartenir à aucune école et prône plutôt la mixité. Julien Tassin se démarque en sideman aux côtés de Manu Hermita, Eric Legnini, Rosario Giuliani ou encore Lorenzo Di Maio. Son jeu étonne par son lyrisme, son inventivité ainsi que par sa fluidité. "Sweet tension" est le premier opus que Julien Tassin sort à son nom, il s'entoure d'excellents musiciens tout aussi éclectiques que lui, Nicolas Thys à la contrebasse et Dré Pallemarts à la batterie. Un trio de choc donc, qui met en valeur les dix compositions du guitariste, qui oscillent entre ombre et lumière, douceur et tension. Les balades aux mélodies fortes et harmonieuses sont mises en valeur par le timbre particulier de la guitare et son phrasé original, les titres plus incisifs dévoilent une énergie Rock avec des riffs à la John Scofield, Bill Frisell et parfois même Marc Ribot.

La forte personnalité de Julien Tassin transparait dans son langage guitaristique, intense, original, généreux, tout aussi posé qu'incisif. La virtuosité de ses accords se mêle aux notes d'une fluidité à toute épreuve avec un soucis évident pour les beaux thèmes. Une musique vivante et dynamique qui plaira sans aucun doute ! OS



AGENDA

Je 1/11 20h30 L'An Vert Liège	SLOW SESSION MOHY - LIEGEOIS + GUESTS
Ve 2/11 20h30 L'An Vert Liège	PAK YAN LAU ET LIONEL MALRIC
Ve 2/11 20h30 CC Ans	JEAN VANLINT TRIBUTE TO NAT KING COLE
Me 7/11 21h JP's Jazz Club Liège	FOUR OF A KIND
Je 8/11 20h30 L'An Vert Liège	L'OEIL KOLLECTIF INVITE...
Me 14/11 12h30 Barricade Liège	BLUE NOON ANDRE KLENES
Me 14/11 21h JP's Jazz Club Liège	RICK HOLLANDER 4TET FEAT BRIAN LEVY
Ve 16/11 20h MDJ Liège	SOIREE VIDEO CARLA BLEY
Ve 16/11 20h30 L'An Vert Liège	THE WRONG OBJECT
Me 21/11 21h JP's Jazz Club Liège	MAZZLE
Ve 23/11 20h30 CC Amary	DARRIFOURCQ/HERMIA/CECCALDI
Ve 23/11 21h JP's Jazz Club Liège	MANU LOUIS SOLO
Sam 24/11 21h L'An Vert Liège	DARRIFOURCQ/HERMIA/CECCALDI
Me 28/11 21h JP's Jazz Club Liège	ROBERT JEANNE QUARTET
Ve 30/11 20h30 L'An Vert Liège	STEVEN DELANNOYE INVITE
Sam 31/11 20h30 L'An Vert Liège	ALAIN PIERRE ALBUM RELEASE



BULLETIN MEMBRE

- >> Si vous souhaitez recevoir notre newsletter envoyez-nous un e-mail à jazz@skynet.be
- >> Si vous souhaitez devenir membre de la MDJ et participer à nos activités, 2 solutions :
 - la carte Adhérent : 30€ / 25€ (étudiant, demandeur d'emploi, retraité)
 - la carte Passionné : 50€

A verser sur le compte BE36 0682239881 81 avec en communication : cotisation membre + votre adresse postale pour l'envoi du bulletin.



Maison du Jazz de Liège
et de la Communauté Française ASBL

Siège social : 11, rue sur les Foulons, 4000 Liège
tél : 04/221 10 11 / e-mail : jazz@skynet.be
website : www.maisondujazz.be
Heures d'ouverture :
lu-ma-je de 10 à 17h / me de 14 à 17h